L'interview #500

Tout d'abord bravo pour ta 500ème coche française ! Qu'est-ce que cette barre représente pour toi ? As-tu ressenti quelque chose de particulier sur le moment ?

L.S. : Merci ! C'est un sacré aboutissement, presque un soulagement tellement la quête fut longue ! La barre des 500 représente surtout pour moi l'un des 3 challenges que je me suis bêtement imposés : 500 coches en France, 400 espèces trouvées en France et 300 espèces sur Ouessant, que je viens également d'atteindre cet automne grâce à une excellente tombée de raretés sur l'île ! La 500e est le Vautour moine et c'est curieusement une espèce que je n'espérais plus guère cocher un jour en France (je cherchais à voir un oiseau sauvage, étant peu convaincu par la coche des oiseaux introduits et nourris dans le Midi). J'étais heureux d'en avoir découvert un dans les Pyrénées, à Eyne, l'an passé, mais on m'avait alors appris que l'espèce faisait également l'objet de réintroductions du côté espagnol. Finalement, un oiseau recueilli blessé dans le sud de l'Espagne avait voyagé jusque chez nous et était porteur d'une balise. Grâce aux infos transmises par Maxime Zucca et Mathieu Vaslin, j'ai trouvé cet oiseau acceptable (bien qu'ayant passé des mois en centre de soins) et me suis alors précipité. Il était non loin du lac du Der quand j'ai eu l'info et je travaillais dans le nord de l'Yonne ce jour-là, le 22/2/22. J'ai pu le twitcher dans l'après-midi, coche facilitée par le temps maussade qui limitait le risque de le voir disparaître. Quant au ressenti au moment de la coche, il est surtout lié à l'obs d'un oiseau énorme en Champagne en plein hiver. La barre des 500 était symbolique mais je savais bien qu'elle serait franchie.

As-tu souvenir de ton premier twitch ?

Je ne me souviens que de mon premier déplacement raté, c'était en 1989 et j'ai traversé le département de Seine-et-Marne pour tenter une Érismature à tête blanche qui avait disparu avant mon arrivée. Avec ma vieille 4L, ce n'était pas un trip anodin et je n'avais pas de carte précise pour trouver le bon plan d'eau. Toute une époque ! L'info ne circulait pas aussi vite que maintenant et ça faisait peut-être plusieurs jours qu'elle n'était plus là, je ne me souviens plus.

Te rappelles-tu de tes 400ème et 450ème ? Etaient-ce des coches marquantes ?

Non pas du tout. Je crois que la 400e était un canard mais j'ai oublié. Je me souviens seulement que j'avais parié atteindre 400 et cocher le Busard pâle (alors une vraie rareté, mais déjà en augmentation) avant l'an 2000. Ça s'était avéré plus difficile que prévu, ayant loupé le Busard en juillet dans l'arrière-port de Dunkerque et sans beaucoup progresser en 1999, mais le miracle avait eu lieu sur Ouessant, avec un très bon score de 4 coches, dont le Busard pâle !

Saurais-tu dire à partir de quand tu t'es rendu compte que ce score de 500 était jouable ?

Pas précisément, il y a plusieurs années, mais quand je regarde les coches potentielles (que j'estime faisables à terme), je trouve toujours qu'il y en a peu à ajouter. En réalité, il y a régulièrement des surprises.

Désormais, penses-tu qu'on puisse atteindre 550 ?

Oui pourquoi pas ? Avec les réseaux sociaux, je vois que les plus jeunes vont à une vitesse folle vers les 500, donc ça me paraît possible. Et quand je regarde la liste des gags trouvés chez les british, je suis toujours ébahi, je pourrais faire une vingtaine de coches dans l'année ! La seule limitation que je vois pourrait venir de la capacité de déplacement, qui ira peut-être en diminuant.

Si la réponse est oui, quelles sont les limites dans ta vie personnelle qui pourraient t'empêcher de les atteindre ? (âge, motivation, énergie, argent, famille...)

Ça ne fait pas partie de mes objectifs d'atteindre 550 donc je ne pense pas m'y diriger. Il faut effectivement garder une bonne santé, ce qui n'est pas garanti. Je sais bien que ma famille fait des sacrifices pour me permettre de cocher mais les twitches dépassent rarement 2 déplacements par an ; le plus dur pour elle est mon séjour automnal sur Ouessant, près de 15 jours d'affilée quand je peux, et j'y tiens beaucoup (non pas pour la coche mais pour la pratique de l'ornitho à fond et du « tout est possible »).

De manière plus générale, qu'est ce qui te motive le plus dans la coche ? Le rêve de voir des oiseaux incroyables ? La compétition, la place de n°1 ? Une quête personnelle ? Simplement un jeu sans objectif particulier ?

Comme précisé avant, les 500 étaient un challenge perso. Pour le reste, si j'en juge par mes débuts, la coche était et reste surtout le plaisir de voir en vrai un oiseau rêvé seulement sur un guide d'identification. Et ce plaisir varie selon les espèces, il y a les magnifiques, les moches mais qui relèvent de difficultés de détermination, les mythiques qui n'ont rien à faire là… Il varie aussi selon le niveau d'attente et d'énergie dépensée ; c'est sûr que les oiseaux twitchés et vus immédiatement à mon arrivée sur site forment un souvenir bien moins fort que ceux qui sont apparus juste avant de devoir partir ! Je pense que d'autres voient très bien de quoi je parle…

Si tu devais, sur ces 500 et quelques coches nationales, n'en ressortir qu'une, la plus grande émotion, ce serait laquelle et pourquoi ?

Je ne suis pas capable d'en extraire une mais comme tout le monde, je ressens plus quand je trouve moi-même un oiseau rare, sans doute à cause de la surprise et du processus d'identification qu'il faut appliquer complètement. Quand je vois d'autres cocheurs autour de moi, j'ai l'impression d'avoir néanmoins moins de coups au cœur que beaucoup… Je suppose que la plus grosse rareté à mon actif est le Chevalier semipalmé, mais l'identification fut immédiate, ça limite quand même les sensations… Il était passé au-dessus de ma tête dans un vol de mouettes. Je peux me souvenir à l'instant de 3 coches qui m'ont stressées : 1°) un Bécasseau falcinelle dans le Loiret en mai 1989, parce que j'avais appelé tous mes copains de Seine-et-Marne et que je ne me suis posé la question de l'erreur d'identification qu'une fois qu'ils avaient pris la route. L'angoisse de celui qui a honte de se planter… 2°) un Albatros à sourcils noirs de fin 2012 à Sein, décollant à mes pieds presque sous la coque du bateau (j'ai dû balayer de gauche à droite avec mes jumelles pour embrasser toute son envergure). Sur le coup, je ne me suis pas rendu compte du truc tellement c'était invraisemblable, sur une mer d'huile. Mais l'oiseau est parti plein nord sans jamais dévier et je ne sais pas pourquoi mais je voulais voir le sourcil ! J'ai jonglé sans cesse entre l'appareil photo et les jumelles sans pouvoir me décider à choisir le bon outil ! 3°) un Pipit de la Petchora sur Ouessant, qui m'est apparu plein cadre sur des feuilles mortes, et pour lequel l'énormité de la découverte m'a donné un peu de tachycardie…

Mais comme on le sait tous, une grosse liste c'est forcément de gros ratés… quel a été le pire, le plus dur à digérer ?

Probablement le Grand Héron bleu printanier d'Ouessant. J'avais prévu un séjour là-bas avec des amis mais j'hésitais avec la Camargue. Le directeur du centre ornitho m'avait promis de me

prévenir si le héron, trouvé dans l'anse de Porz Coret mais vite disparu, réapparaissait. Sans nouvelles, j'étais donc parti sans regrets pour le Sud… pour apprendre plus tard que l'oiseau avait passé des jours dans le marais du Creac'h, visible depuis le centre ornitho ! L'erreur puis l'horreur, quoi.

Pourrais-tu également nous transmettre une photo d'un twitch, d'un oiseau, de toi, d'un spot ou autre, qui représente un moment particulier dans ta vie de cocheur pour illustrer cet échange?

J'ai surtout des photos d'oiseaux et je ne vois pas d'espèce plus représentative qu'une autre. Je propose cette image du twitch de la Sylvette (ou Paruline) noir et blanc sur Sein en 2019. Je crois que les sylvettes sont parmi les espèces qui font le plus travailler l'imagination des cocheurs lors de leur séjour sur les îles bretonnes. Il y avait beaucoup de monde pour tenter la bête et certains ont dû attendre le dernier quart d'heure avant le retour du bateau pour voir l'oiseau. Leur journée fut terrible et leur soulagement inoubliable, même pour moi qui me suis rendu compte combien certains étaient mordus ! En tout cas, un moment de camaraderie bien sympa, mais je sais que d'autres ont eu moins de chance en tentant le twitch le lendemain…

Eventuellement, un mot de la fin ? Libre !

Lapalissade ! Je veux simplement dire que le jeu de la coche doit rester un jeu. Comme je sais que certains font la course, au moins au sein d'un petit groupe, je suis heureux de constater que je devrai bientôt laisser ma place de premier, c'est une responsabilité et c'est un titre que je n'ai jamais visé !

Île de Sein, 17 octobre 2019, cocheurs heureux après l'observation de la première Paruline noir et blanc française